

Echo 2021 du monastère Notre-Dame à Bouzy-la-Forêt



Chers parents et amis,

Au moment où nous nous mettons à cette chronique, nous avons la joie d'avoir notre évêque avec nous pour ouvrir une nouvelle année liturgique. En ce premier dimanche de l'Avent, Mgr Blaquart vient célébrer l'Eucharistie au monastère et s'essayer discrètement à la nouvelle traduction du Missel. Nous avons droit à une homélie fortifiante qui nous invite à détruire nos idoles, symbolisées par les puissances des cieux ébranlées, et à attendre ardemment notre Rédempteur qui est proche. Sommes-nous pressés qu'il vienne ? Bonne question pour démarrer l'année et s'enfoncer dans la fête de Noël qui nous redonne chaque année la grâce de laisser Jésus venir et naître en nous...

Après le déjeuner au réfectoire, Monseigneur nous donne une bonne heure pour nous parler du synode diocésain et de l'assemblée de Lourdes qui fut un tournant pour beaucoup d'évêques. La présence de nombreux laïcs venus témoigner, aider, conseiller et prier avec la CEF a permis des moments de vérité, de prise de conscience, une volonté de faire autrement qui ne peut que nous

encourager nous aussi à nous convertir pour correspondre toujours plus au dessein de Dieu sur sa création.

Peu après cette rencontre, nous commençons notre retraite communautaire avec le père Eric Bidot, ministre provincial des capucins de France, qui commente le psautier que saint François a écrit à la fin de sa vie, dans cette période troublée où il est mis à l'écart de son ordre. C'est une très belle façon de contempler le Christ dans son lien filial au Père, en qui il met toute sa confiance dans ce moment si douloureux de la Passion, d'entrer aussi dans le regard de François qui se laisse lui-même regarder par le Père. Une retraite toute de contemplation, où saint Bonaventure s'est aussi invité, qui nous éloigne le temps d'une semaine des préparatifs plus ou moins fébriles de Noël.

Mais remontons un peu le cours de cette année 2021. Celle-ci fut marquée par la préparation et la célébration du Chapitre Général de notre Congrégation. Depuis novembre 2020, nous cheminions avec deux membres de la communauté Fondacio pour avancer paisiblement mais sûrement vers ce Chapitre. Celui-ci est l'organe de gouvernement de la Congrégation et prend les décisions utiles pour la vie de chacun de nos monastères pendant les trois années qui courent jusqu'au prochain Chapitre.

Du 10 au 22 octobre, nous nous retrouvons donc à dix sœurs capitulantes, deux de Jérusalem, quatre de Prailles et quatre de Bouzy-la-Forêt dont les prieures et les conseillères, les communautés de Prailles et de Bouzy ayant voté pour deux déléguées chacune. Nous sommes installées d'abord à Angers dans la belle salle rénovée du Chapitre ; nos deux sœurs d'Angers, soeur Elisabeth et soeur Geneviève nous soutiennent de leur prière et d'une délicieuse nourriture substantielle ! Jean-Marc Liautaud et Pascal Michel écoutent, guident, questionnent nos réflexions et nos échanges ; ce sont souvent des moments riches, parfois âpres, toujours vrais, où nous discernons ensemble la direction à prendre, en essayant de repérer où souffle l'Esprit de Dieu. En communauté, nous avons auparavant ausculté le corps communautaire en nous interrogeant sur nos forces et nos faiblesses ; nous avons aussi dit nos désirs pour nos quatre lieux d'implantation et réfléchi à une vie en petite communauté. Chaque monastère avait ainsi récolté idées, désirs, craintes qui ont aidé les capitulantes à avancer pendant ces dix jours. Une des décisions fondamentales de ce Chapitre est celle de collaborer davantage avec des personnes laïques proches (pas forcément géographiquement) de nos monastères, dans une alliance qu'il s'agit d'élaborer. Nous tâtonnerons sûrement, mais nous essaierons de prendre des chemins un

peu nouveaux qui permettront à nos monastères de demeurer des foyers de prière et d'accueil dans notre monde en quête de silence et d'intériorité. Ce n'est pas très facile car nous sommes néophytes en la matière mais cela peut être une belle aventure que d'apprendre à travailler avec des laïcs, à mettre plus en commun, à s'entraider en partageant nos richesses et nos dons.

Au cours de ce Chapitre, nous réalisons mère Marie Prieure Présidente. Père David d'Hamonville, visiteur de la province de France de la Congrégation de Subiaco - Mont Cassin à laquelle nous sommes associées, préside l'élection. Après avoir passé avec nous une journée pendant laquelle nous avons voté cinq textes importants, père David nous guide le lendemain pour que cette élection se passe au mieux, dans la paix et la vérité. C'est là encore un beau moment d'écoute et de fraternité qui s'achève par une délicieuse choucroute arrosée d'une bonne bière, comme il se doit, pour fêter mère Marie, qui entame donc son troisième mandat avec beaucoup de générosité et de courage.

Après Angers, nous poursuivons nos travaux au milieu de nos sœurs de Prailles, qui nous entourent de leurs prières pendant les cinq jours qui restent. Pas de quoi nous ennuyer car nous avons encore beaucoup de questions à voir : il nous faut en particulier étudier les propositions capitulaires que chaque communauté vote avant un Chapitre, par exemple l'idée d'une rencontre de congrégation sur un thème particulier ou l'organisation d'un pèlerinage/retraite au Mont des Oliviers.

Maintenant il s'agit de mettre à exécution les décisions prises et ce n'est pas une mince affaire ! Avec vos encouragements, votre soutien et votre prière, nous y arriverons. L'année 2022 sera notre galop d'essai.

Mais il n'y a pas eu que le Chapitre Général pendant ces douze mois ! En début d'année, outre notre incontournable et toujours joyeuse Sainte Scholastique avec nos frères de Fleury, les deux temps forts sont les visites économique et canonique de la communauté. Du 20 au 22 janvier, père Patrice de Fleury et soeur Pierre-Marie, cellérier de l'abbaye de Pradines (élue abbesse depuis lors), viennent regarder nos comptes et notre travail en général. Ils proposent bien sûr des améliorations, mais nous délivrent dans l'ensemble un *satisfecit*. Une fois de plus, nous pouvons rendre grâce pour l'apothicaire du XVIIe siècle qui nous offrit la recette de l'Eau d'Émeraude et nous permet ainsi d'avoir une source solide de revenus, même s'il faut toujours veiller à faire connaître cet excellent produit d'hygiène en témoignant de ses bienfaits !

Et à la mi-mars, mère Marie-Madeleine, Prieure Présidente de la Congrégation de Ste-Bathilde et déléguée par mère Marie, arrive avec père Luc, abbé de la Pierre-Qui-Vire, pour la visite canonique. Pendant ce temps où les visiteurs écoutent beaucoup et nous regardent vivre, toutes les sœurs doivent faire une déposition sur l'état de la communauté tel qu'elles le perçoivent. Elles peuvent aussi faire des propositions, dire leurs joies et leurs difficultés ; les visiteurs font ensuite leur miel de toutes ces paroles pour prodiguer leurs conseils dans un rapport qu'ils rendent à la communauté à la fin de la visite. Il y a toujours des progrès à faire car, sur le chemin de la communion fraternelle et de la conversion, nous n'avons jamais fini. Mais le Seigneur travaille nos cœurs et nous pouvons nous réjouir des encouragements reçus.

Le mois d'avril est celui du Triduum pascal, le sommet de notre année liturgique. Père Laurent Tournier, recteur du séminaire d'Orléans, s'est rendu disponible pour être avec nous pendant 4 jours jusqu'au lundi de Pâques. Nous devons nous adapter un peu au couvre-feu et garder certaines distances anti-covid mais cela n'enlève rien à la beauté de cette Semaine Sainte. A la messe de la Cène, au lieu du lavement des pieds, père Laurent initie un court temps d'adoration à genoux, en silence ; lui-même enlève sa chasuble et se met à genoux, près de l'autel. C'est un moment fort pour tous. Et lors de la messe du jour de Pâques, de nombreux fidèles sont venus célébrer la résurrection du Christ ; c'est bon de se retrouver en foule pour acclamer la victoire de la Vie sur la mort, après cette année 2020 si éprouvante.

Le début de l'été nous frappe néanmoins brutalement avec le décès de notre sœur Marie-Thérèse, partie si rapidement le dimanche 20 juin au petit matin. Elle s'en est allée discrètement, à l'hôpital de Gien, alors que nous pensions la retrouver après une intervention chirurgicale sans gravité. Son corps nous revient le lendemain et nous prions autour de notre sœur jusqu'au jour des obsèques le jeudi suivant, avec saint Jean-Baptiste. Quelques membres de sa famille ont fait le voyage pour accompagner leur tante vers sa dernière demeure : Marie-Christine, fille de Paul et son mari ainsi que Jean-Marc, fils de Jean. C'est frère Matthieu de Fleury qui célèbre la messe, illuminée par un beau soleil. De nombreux amis sont venus entourer la communauté et cela reconforte nos cœurs, tristes de n'avoir pas pu accompagner davantage notre sœur en ses derniers instants sur cette terre.

Ce même 20 juin, nous fêtons les 60 ans de profession de soeur Gertrude. Le père Yves Simoëns est là pour l'occasion et il préside l'Eucharistie pendant laquelle notre soeur rechant son *Suscipe me Domine*, le cœur en joie de renouveler ses vœux avec sa communauté. Soeur Gertrude avait préparé son jubilé par une retraite stable au monastère : pas de plus beau voyage que de rester dans sa maison pour creuser le chemin de son cœur !



Soeur Gertrude



Soeur Marie-Thérèse

Printemps et été voient migrer les oiseaux et les sœurs. C'est la période des retraites pour beaucoup d'entre nous. Soeur Elisabeth va quelques jours à Fleury, soeur Hallel-Marie à Lombreuil chez nos Soeurs des Campagnes, sr Anne part un peu plus loin, à l'abbaye de Pradines, près de Roanne. Elle peut ainsi donner des nouvelles de leur abbessse émérite à ses sœurs. En effet, depuis la mi-juillet, mère Scholastique, qui avait remis sa charge en avril, est notre hôte, pour notre plus grand bonheur ! Elle est venue découvrir la forêt bulzacienne, les « sœurs du Calvaire » et la vie d'une petite communauté. Nous admirons sa capacité d'adaptation, sa serviabilité et sa bonne humeur qui mettent de l'entrain, des sourires et de la petite musique fredonnée dans tous les emplois où elle passe ! Nous savons aussi presque tout de la fondatrice de Pradines, mère Thérèse de Bavozy, qui a traversé la Révolution, l'Empire, la Restauration avant de pouvoir retrouver sa vie bénédictine tant aimée, en redémarrant la vie monastique au château de Pradines en 1814. Mère Scholastique, en digne successeur de Madame de Bavozy, nous raconte sa vie avec talent.

Le 10 juillet, mère Prieure rejoint la communauté de Pradines pour la bénédiction abbatiale de mère Pierre-Marie puis passe dix jours en août chez les Bénédictines de Martigné-Briand pour un bon temps de retraite et de repos. Soeur Marie-Emmanuel fait la connaissance de Saint-Thierry d'où elle revient enchantée de sa pause annuelle. Quant à soeur Marie-Jean, elle retrouve son

ermitage de Courtioux, dans l'Indre, où le père Max de Longchamp, les béguines et les sœurs ermites de la Vierge prennent soin d'elle comme chaque année. Sœur Pierre-Marie découvre Notre-Dame-du-Laus pour un temps de convalescence après l'opération d'un hallux valgus. Occasion de revoir avec bonheur les Alpes, de découvrir Benoîte Rencurel et les grâces de ce sanctuaire encore très familial et très visité, l'été tout particulièrement. Quant à sœur Cécile et sœur Monique, elles préfèrent faire leur retraite au moment de leur anniversaire de profession, le 8 décembre pour l'une et le 25 mars pour l'autre, selon la bonne tradition de notre Congrégation. Elles vont passer simplement une journée à l'abbaye de Fleury mais n'est-ce pas le plus beau lieu pour prier et se poser ?

C'est d'ailleurs pour cela que nous ne nous laissons pas de retrouver nos frères pour la Saint Benoît, le 11 juillet, et de prier avec eux autour des reliques, dont nous fêtons en ce si beau jour la translation du Mont Cassin à Fleury. Nous admirons ce jour-là le nouveau reliquaire réalisé par frère Raphaël de l'abbaye du Barroux ; cette année, c'est Mgr Jérôme Beau qui est l'invité du jour et qui nous parle de son diocèse de Bourges, après un délicieux déjeuner qui vaut double : l'année dernière, nous en avons été privées, à notre grande désolation !

La période estivale nous vaut aussi quelques visites ou séjours prolongés qui donnent toujours du charme à notre vie quotidienne. En juin, c'est Camille Allard qui passe quelques jours au monastère. Cette jeune fille a décidé de visiter certains monastères de France encore peu médiatisés pour les faire connaître et les stimuler dans leur recherche d'écologie intégrale. Elle a souhaité rencontrer quelques sourds d'Orléans et orienter son film dans le sens de l'accueil du monastère aux différences. Elle réalise de petits films qu'elle met sur son site : <https://www.projetgodsavethegreen.com>. Allez voir ! La communauté la rencontre et c'est un joyeux moment avec une jeune fille encourageante, stimulante, qui respecte le chemin et la vitesse de chacun pour avancer vers des pratiques plus écologiques.

Le samedi 24 juillet, nous fêtons le départ à la retraite de Nicole, notre employée depuis 2006. Pour cela, nous l'avons invitée avec sa famille : André son mari pompier, ses filles Adèle, Aline et Hélène et leurs conjoints et enfants, ainsi que leurs amis Patricia et Jean-Marie. C'est une joie de rencontrer ceux que nous ne connaissions qu'en photo. Le soleil est de la partie et c'est un joyeux temps d'échange que ce déjeuner dehors, qui se prolonge par une visite de l'Eau d'Émeraude où Nicole a travaillé de longues années.

Ce même jour, Béa qui habitait soit son camping-car soit une chambre de l'hôtellerie en attendant un logement plus stable, prend son envol pour Sens, où les carmélites lui offrent d'habiter une maison jouxtant leur église. Depuis un peu de temps déjà, Béa s'activait pour son déménagement. Il y a eu bien des déboires mais cette fois-ci, c'est la bonne, non sans pincement de cœur des deux côtés. Nous avons dit au-revoir à Béa le jeudi précédent en la remerciant, avec une belle icône de sœur Gertrude, pour tous les coups de main et bricolages, lessives et jardinage de toute l'année passée. Une nouvelle étape s'ouvre pour notre amie ; nous lui souhaitons de prendre racine à Sens, à l'ombre du Carmel et de la magnifique cathédrale.

Le 29, Marie-Odile Foucher nous apporte une toile de son mari Bernard, qui trouve sa place dans le couloir ouest du monastère au premier étage. C'est l'occasion d'évoquer quelques souvenirs émouvants du travail de Bernard dans notre église, de 2013 à 2015, puis en 2019 à l'oratoire de l'hôtellerie. Par la suite, nous savourons, en le lisant au réfectoire, le beau livre que Marie-Odile nous a offert : *Bernard Foucher, une quête existentielle*.

Le 4 août, William Galley, très investi sur le site d'Angers, vient rencontrer la communauté pour préparer au mieux l'étude que la Congrégation lui a demandée en vue d'un éventuel projet d'écologie intégrale au monastère d'Angers. Cela donne lieu à une discussion à bâtons rompus sur l'avenir de ce lieu, sur son environnement, sur ses habitants !

En août, Darius et Emma, accompagnés de leur petit chat, viennent passer une semaine dans leur camion, entièrement aménagé par leurs soins comme un super camping-car ! Ils portent, eux aussi, un projet de service des paroisses, familles, communautés, sanctuaires, dans la ligne de *Laudato Si'*. Emma est catéchumène. Elle profite de son périple pour s'ouvrir aux réalités si diverses et variées de l'Eglise, ce qui est un « plus » dans son cheminement de foi. Leur tour de France maintenant terminé, ces deux jeunes vont s'installer près du Puy-en-Velay et cherchent un travail qui leur laisserait du temps pour des services en Eglise... Ce sont des priants et de vrais chercheurs de Dieu qui souhaitent témoigner de l'Evangile.

Pendant tout le mois d'août, nous accueillons aussi sœur Véronique des Fraternités monastiques de Jérusalem. Elle vient passer son mois de « vacances » au milieu de nous, tandis que sa prieure part dans un buron de l'Aubrac pour son temps de retraite en ermitage. Nous découvrons son sourire malicieux alors qu'une maladie auto-immune très handicapante pourrait l'abattre facilement. Sa

ténacité et sa prière lui donnent des ailes pour aller au bout de ce qu'elle a décidé, au risque d'une bonne chute, sans gravité heureusement !

Début septembre, nous voyons arriver mère Clotilde de Valognes et sœur Christine, secrétaire de l'Alliance Inter Monastères pour la conférence de la CIB (Communion Internationale des Bénédictines) que vous connaissez presque par cœur, puisque nous vous en parlons chaque année. Mère Prieure aurait dû être à Assise pour ces quatre jours de réunion avec les déléguées de toutes les « régions » du monde ; malheureusement le Covid en décide autrement. Assise se transforme en bureau de mère Prieure où une installation de bric et de broc permet de rejoindre les déléguées du monde entier, qui réfléchissent à l'avenir de la CIB sous la houlette de sr Lynn, la modératrice américaine de ce groupement. Le fait d'être à trois sœurs réunies à Bouzy rend ce moment très sympathique. De plus, elles ont la chance d'être en visio-conférence à des heures chrétiennes, puisque c'est le fuseau horaire de Rome qui est choisi pour les réunions. Certaines sœurs australiennes ou américaines se lèvent à 2 ou 3 heures du matin pour retrouver derrière leur ordinateur leurs sœurs bénédictines d'Europe ou d'Afrique. Chapeau !

Le 18 septembre, la famille de sœur Paula vient fêter les 80 ans de notre sœur. Après la messe en fin de matinée, sœurs et famille se retrouvent dehors, sous un soleil magnifique, pour l'apéritif et une séance de présentation des uns et des autres. Certains étaient venus petits voir leur tante ou cousine et nous avons du mal à les reconnaître 20, 30 ou 40 ans après. Ils sont tous visiblement heureux de se retrouver et le soir cela papote encore joyeusement à l'ombre des balançoires, à défaut d'arbres.

Nous avons eu aussi la joie d'accueillir le conseil provincial des sœurs de Saint-Jean-de-Bassel qui nous parlent un après-midi de leur travail avec des laïcs sur le site de leur maison-mère ; avec nos plus proches voisines, les Sœurs des Campagnes, nous passons aussi une journée pour voir où nous pourrions nous entraider et mutualiser certains services ; nous terminons la journée avec toute la communauté par un joyeux pique-nique dans le jardin du cloître.

Et le 14 septembre, Manon Lescure entre au postulat, après une année d'aspirantat pendant laquelle elle a fait plusieurs séjours parmi nous pour affermir son désir de vie monastique à Bouzy-la-Forêt. Deux amies et le curé de la paroisse, où Manon rendait d'innombrables services, l'accompagnent pour ce premier pas. Même si l'entrée n'est que le début d'un long processus de

discernement, c'est toujours émouvant de voir une jeune femme franchir la porte conventuelle. Et maintenant, que Dieu achève ce qu'il a commencé !

Avec l'association des Amis

En janvier, en février, puis à nouveau en septembre et novembre, les Amis du monastère se mettent à un travail de titan dans le jardin de l'hôtellerie : planter une haie vive à la place des thuyas malades. Les trous pour les nouveaux arbustes ont été préparés par notre ami William Foiry, maraîcher à Bouzy. La coupe des thuyas, l'arrachage des ronces, l'apport du compost et enfin la plantation des éléagnus, cognassiers du Japon, abelias, chimonanthus, amélanchiers du Canada... : tout est une belle œuvre collective réalisée sous la houlette de sœur Marie-Emmanuel et de sœur Anne avec l'aide de nombreux amis, scouts, frères. Que tous en soient remerciés ! Maintenant, comme le cultivateur de la parabole, nous n'avons plus qu'à attendre pour admirer l'assortiment de divers buissons fleuris qui nous est promis.

Le 4 juillet, à l'occasion de la sortie des actes du colloque de 2017 (année de notre 4^e centenaire), les Amis organisent une journée au monastère, où se mêlent visites des lieux conventuels et conférence à deux voix sur le passé et le présent des Bénédictines de ND du Calvaire. Odon Hurel, cheville ouvrière du colloque, et mère Prieure se prêtent au jeu d'une longue interview menée par Bérénice du Faÿ, journaliste. Ils répondent ensuite volontiers aux questions du public, intéressé par l'histoire de nos aïeules bénédictines et par la vie qu'elles nous ont transmise au fil des siècles.

En novembre, nous réussissons à maintenir l'Assemblée générale des Amis, déjà reportée une fois. Elle est suivie d'un très beau spectacle joué par Bruno Durand, du 'Bocal à Poissons' : *Il était une foi Madeleine Delbrêl*. Dans une église bien remplie, il interprète pour nous quelques-uns des textes de cette grande figure catholique du XX^e siècle. C'est parfois drôle, parfois poignant, et toujours profond. Une invitation à découvrir ou à se replonger dans les écrits de Madeleine !

Du côté de la formation continue.

Nous bénéficions toujours des sessions bibliques régulières du père Henry de Villefranche - en janvier nous avons terminé l'Exode pour espérer entrer en terre promise ! - et du père Yves Simoëns, avec qui nous venons d'ouvrir l'Apocalypse, à l'autre bout du Livre. En septembre, nous faisons la connaissance

de Claire Patier, qui depuis quelques mois est dans le Loiret, après le quartier de la Renaude à Marseille. Avec les pères Giuseppe et Pierre, ils forment une petite fraternité de la MOPP (Mission ouvrière Pierre et Paul) à Lorris et c'est une bénédiction pour le diocèse et pour ce coin perdu mais splendide de la forêt d'Orléans. Claire vient nous commenter quelques psaumes avec en arrière-fond l'hébreu et les commentaires rabbiniques. A continuer !

Quand les formateurs ne viennent pas jusqu'à nous, c'est nous qui bougeons, si les confinements successifs ne l'interdisent pas. En mai, sœur Hallel-Marie part à Jouarre retrouver quelques maitresses des novices des monastères d'Igny, Brou, St-Thierry, Rosheim ainsi que leurs jeunes en formation, pour deux jours autour de l'enfant prodigue. Une riche expérience qui plaît aussi bien aux jeunes qu'aux 'anciennes.' « On donnera au novice, pour le conduire, un 'ancien' qui soit apte à gagner les âmes » nous dit saint Benoît dans sa Règle.

En juin, après un conseil de Congrégation angevin, mère Prieure part avec mère Marie et mère Anne-Delphine à Dourgne rejoindre tous les abbés des monastères masculins de la province de France de la Congrégation Subiaco - Mont Cassin et les supérieures des monastères associés. Cette rencontre commence par la messe de dédicace de l'église rénovée de l'abbaye Sainte-Scholastique de Dourgne : une magnifique célébration du Sacré-Cœur dans une église sobre et belle où le célèbre architecte M. Duthilleul a remarquablement bien travaillé. L'onction de l'autel par Mgr Legrez est large et généreuse, occasion pour mère Prieure, en anniversaire de profession, de se laisser oindre le cœur par cette huile si parfumée de la bonne odeur du Christ ! Plusieurs thèmes sont ensuite abordés au cours de ces journées studieuses et joyeuses en même temps, par exemple celui de la collaboration avec les laïcs, qui intéresse toutes les communautés ou celui de la formation. Les nouvelles des 25 communautés représentées permettent aussi d'enrichir les expériences de chacun. Père Joël Chauvelot, abbé de Tournay, transmet sa charge de visiteur à père David d'Hamonville, ancien abbé d'En-Calcat. Il est chaleureusement remercié pour ses nombreuses années au service des monastères de la province de France.

Sœur Myriam peut enfin terminer sa formation à l'accompagnement spirituel au Châtelard. Un lien assez fort s'est tissé au fil de ces trois années avec les autres membres de son groupe et il faut bien une bonne soirée festive de bilan et d'adieu pour clore cette dernière session.

En septembre, sœur Pierre-Marie rejoint en Blablacar l'abbaye de Landévennec et y retrouve tous les cellériers de son groupe, ravis de se retrouver

après deux années de jeûne. C'est une session sérieuse de remise des comptes et d'entraide sur le plan économique. Elle se termine toujours par une virée touristique qui fait oublier les chiffres le temps d'une journée : en l'occurrence cette année, la pointe de la presqu'île de Crozon et Camaret. Et en novembre, sœur Pierre-Marie repart pour son cher centre spirituel de la Pairelle, près de Namur, pour sa retraite annuelle.

En novembre également, sœur Hallel-Marie et Manon vont à la Pierre-Qui-Vire pour l'internoviciat de la Congrégation de Subiaco. Elles y retrouvent une quinzaine de jeunes frères et sœurs qui écoutent père Etienne de Fleury et père Luc de la Pierre-Qui-Vire leur parler de l'Eglise. Des travaux en groupe accompagnent les enseignements des deux abbés et permettent aux jeunes d'approfondir des questions qui les travaillent aujourd'hui beaucoup sur ce thème de l'Eglise.

Le 3 janvier prochain, le père Xavier Durand arrivera au monastère pour un temps sabbatique de six mois. Nous lui souhaitons d'en profiter au maximum, après une vie de prêtre limousin bien chargée et riche en ministères très variés. Il assurera l'aumônerie pendant cette demi-année et les prêtres qui viennent habituellement seront en vacances. Attention, seulement pour six mois ! En juillet 2022, nous comptons sur eux pour revenir célébrer l'Eucharistie au monastère. Merci à eux tous de venir si régulièrement nous donner la manne cachée indispensable à notre vie de baptisée et de moniale.

Vous voici avec quelques aperçus 2021 de la vie au monastère ou dans la Congrégation, c'est une façon de vous unir à nos joies et à nos deuils. Nous vous remercions de votre amitié manifestée par la prière, par de petits ou grands signes qui sont comme des étoiles sur notre route. Nous vous assurons de notre prière pour vous et tous les vôtres que vous confiez souvent à notre intercession. Bel échange de dons qui doit réjouir notre Dieu !

Vos sœurs Bénédictines de Bouzy-la-Forêt

A vos agendas 2022

19 et 20 mars : Week-end pour tous avec le père Henry de Villefranche.

Dimanche 27 mars : assemblée générale des Amis du monastère.

Samedi 30 avril : journée coup de main au monastère.



Sœur Paula



Sr Véronique et sr Anne



Réunion de la CIB à Bouzy



Départ à la retraite de Nicole



Chapitre Général à Angers



Sr Pierre-Marie et sr Marie-Thérèse en 1972